



Corporation de Développement de la
Forêt Communale de Mont-Carmel

**Mise en place progressive d'un modèle de forêt communale
par le transfert d'une portion de territoire public (CtAF)
à la municipalité de Mont-Carmel**

RAPPORT ANNUEL 2010

Rédaction

Odile Soucy

Directrice générale

Présenté au

**Ministère des Affaires municipales,
des Régions et de l'occupation du territoire**

Mont-Carmel, le 10 février 2011

TABLE DES MATIÈRES

LES ACTIVITÉS RÉALISÉES EN 2010	3
Ressources fauniques (Pourvoirie la Baronnie)	3
Ressource forestière (CtAF)	4
Développement des potentiels au pourtour du Lac de l'Est	5
Chaufferie collective	7
Volet camping	9
LE TRANSFERT DE CONNAISSANCE	10
Colloque à Rimouski	10
Formation nationale des agents de développement	10
Journée de la Ruralité	10
Voyage d'échange en France	10
Présence médiatique	11
Site internet	11
OPPORTUNITÉ	11
LE PLAN D'ACTION 2011	12
BUDGET PRÉVISIONNEL 2011	13
Annexes	
Rapport statistique comparatif CtAF	
Bilan et états des résultats au 31 décembre 2010 non vérifiés	

Projet de Laboratoire rural Mont-Carmel

Il y a maintenant trois ans que le projet de Laboratoire rural de Mont-Carmel est en marche. L'année qui vient de se terminer a été consacrée principalement à la réalisation du volet de chaufferie collective, à l'évaluation du volet des ressources fauniques et à une nouvelle proposition de territoire pour la forêt communale. Le présent rapport fera état de l'avancement de chacun des volets au 31 décembre 2010.

Quant au plan d'action 2011, nous en esquisserons ici seulement les grandes lignes. En effet, deux études nous seront déterminantes dans la poursuite de nos objectifs. La première, déposée en décembre 2010, concerne l'intégration du pourtour du Lac de l'est dans la forêt communale. Et la deuxième, dont le dépôt est prévu en janvier 2011, est un plan de développement pour le camping. Nous prendrons acte de ces documents et pourrons par la suite mieux définir les actions à venir.

LES ACTIVITÉS RÉALISÉES EN 2010

Ressources fauniques (Pourvoirie la Baronnie) :

À l'origine du laboratoire, la municipalité de Mont-Carmel avait pour objectif d'obtenir le bail de la pourvoirie la Baronnie afin d'en gérer la ressource faunique. Cependant, le bail a été cédé à une compagnie privée. De nombreuses démarches ont été effectuées afin de parvenir malgré tout, par la concertation, à l'objectif de gestion intégrée des ressources sur le territoire de la Baronnie.

Suite à ces démarches, force a été de constater que l'établissement d'une quelconque entente s'avérait impossible. En effet, en ce qui concerne les ressources forestières, le pourvoyeur s'est opposé à la coupe et a obtenu du MRNF que soient bloquées les autorisations d'intervenir sur le territoire en 2010. Et ce, jusqu'à ce qu'il y ait une entente d'harmonisation. Le comité de suivi du laboratoire s'est longuement penché sur la question de la pourvoirie lors des rencontres du 2 juin et du 9 juillet. En plus de la difficulté à s'entendre sur la gestion forestière, il en est ressorti que le projet du pourvoyeur, appelé Les Caraïbes nordiques, est peu développé. Les installations actuelles sont désuètes et la pourvoirie est en infraction auprès du MDDEP. En conséquence, la concertation au sujet de la ressource faunique et du tourisme s'est avérée sans objet.

Projet de Laboratoire rural Mont-Carmel

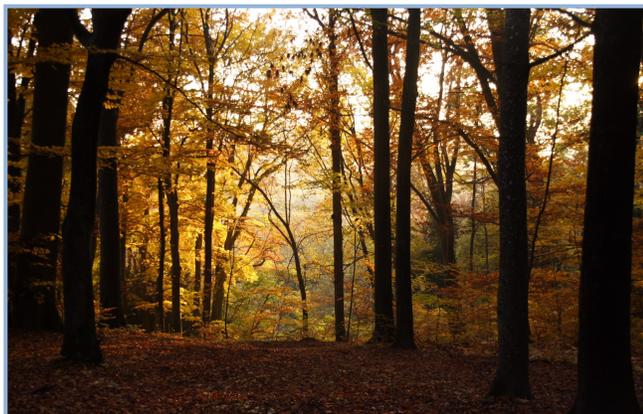
C'est pourquoi une demande a été faite auprès de la direction régionale du MAMROT afin de retirer le volet faunique du laboratoire. Cette demande a été acceptée et une nouvelle orientation a été développée, elle sera présentée plus loin, à la section développement des potentiels au pourtour du Lac de L'Est. Par ailleurs, nous travaillons quand même à arriver à une entente d'harmonisation puisque pour l'instant c'est notre territoire de coupe.

Volet Ressource forestière (CtAF) :

Tel qu'il a été mentionné plus haut, la coupe forestière n'a pas été possible sur le territoire de la Baronnie en 2010, elle s'est donc effectuée ailleurs dans l'unité d'aménagement forestier (UAF). Comme dans les années passées, c'est le Groupement forestier du Kamouraska qui a procédé aux travaux.

Les volumes récoltés sont :	Résineux pâte	1119 m ³ solides
	Résineux de sciage	1423 m ³ solides
	Cèdres résineux sciage	0 m ³ solide
	Feuillus mous sciage et pâte	1 m ³ solide
	Feuillus durs sciage et pâte	220 m ³ solides

La récolte totale est de 2763 m³. Le bénéfice pour la municipalité est de 31 993,67 \$. Cela est une augmentation substantielle par rapport à l'année 2009, où les opérations forestières avaient été déficitaires de 2988,56 \$. Cette différence s'explique d'une part par le fait qu'il y a eu beaucoup plus de travaux sans récolte, ce qui a apporté un revenu supplémentaire sans les frais liés au reboisement. Et d'autre part parce qu'aucun travaux de voirie n'ont été nécessaires, ce qui représentait une dépense de plus de 18 000 \$ en 2009. Enfin, comme les travaux ne pouvaient avoir lieu à la Baronnie, puisque les propriétaires ont demandé un moratoire, l'entreprise Bois de sciage Lafontaine a permis que la coupe s'effectue sur son territoire et cela nous a évité plusieurs frais. Toutes les conditions étaient donc réunies pour que l'année 2010 soit fructueuse.



Projet de Laboratoire rural Mont-Carmel

Par ailleurs, dans le cadre de la refonte du régime forestier et de la possibilité pour nous de devenir une forêt de proximité, nous avons été appelés à participer à plusieurs tables de concertation sur les différentes préoccupations de divers groupes (bénéficiaires, pourvoyeurs, communautés autochtones, représentant de la protection de l'environnement et de l'eau, du récréatif et villégiature). Nous avons pu constater que l'intégration des ressources est un grand défi pour l'industrie.

Volet Développement des potentiels au pourtour du Lac de L'Est

Le retrait du volet Ressource faunique nous a amenés à envisager une nouvelle assise pour la forêt communale, par l'ajout du pourtour du Lac de l'Est. Dans le rapport annuel 2009, il avait été fait mention du projet de Parc régional du Haut-Pays. La MRC a commandé un rapport sur le potentiel de développement de ce secteur, et les consultants ont identifié le Lac de l'Est comme étant porteur du plus grand potentiel. Le projet du Parc régional du Haut-Pays dans le contexte de la refonte du régime forestier et de la mise de l'avant du concept de forêt de proximité forment un *momentum* important pour le laboratoire. Cela permet d'envisager le remplacement du volet faunique par celui du tourisme et des activités récréatives. La municipalité est déjà propriétaire du Camping et le pourtour du lac recèle de nombreuses ressources. Ainsi, on rejoint le cœur même du laboratoire, soit la gestion intégrée et l'exploitation multiressource.



Afin de documenter cette nouvelle avenue, une étude approfondie du potentiel du pourtour du lac de l'Est a été réalisée. Aux fins de l'étude, le territoire pris en compte est celui suggéré par le MRNF lors des premiers échanges sur le sujet. D'un strict point de vue forestier, ce territoire comporte plusieurs contraintes à la récolte (61 %). Pour conserver le même volume

Projet de Laboratoire rural Mont-Carmel

de récolte, en plus du pourtour du lac, il faut inclure 53% de la Baronnie dans sa partie sud. C'est donc en partant de ce territoire qu'ont été évalués les axes possibles de mise en valeur : la foresterie, le récréotourisme, la culture et les leviers supplémentaires.

- **Axe forestier** : jusqu'à présent, comme il y avait peu d'activité sur le territoire de la Baronnie, et dû aux difficultés de s'entendre avec le pourvoyeur, peu d'expérimentation ont été tentée au plan forestier. Dans le nouveau territoire, il y a déjà plusieurs usages (camping, villégiature, acériculture, etc.) et certaines contraintes (comme la préservation des paysages et la présence de deux refuges biologiques). Il serait donc possible de formuler une stratégie d'aménagement novatrice, fondée sur l'harmonisation des usages.
- **Axe récréotouristique** : le potentiel récréotouristique du nouveau territoire est exceptionnel. Il y a déjà un camping, et un plan de développement sera déposé en janvier. La villégiature privée est également présente et la demande permettrait certainement une expansion appréciable. Aussi, le consultant a identifié un site parfaitement adapté à l'établissement d'une station touristique. Le défi majeur pour en arriver à un tel développement est le financement des infrastructures telles que l'entretien de la route 287, la construction de nouvelles routes et l'électrification des zones de villégiature et de la station touristique.
- **Axe culturel** : l'étude nous propose plusieurs pistes de réflexion sur l'appropriation par la population de la forêt communale. Il s'agit de stimuler une culture forestière par des activités familiales en forêt, une journée annuelle de la forêt communale, la création d'une filière locale d'utilisation des produits forestiers, etc.
- **Leviers supplémentaires** : ce nouveau territoire offre d'autres possibilités à explorer. Notons un potentiel acéricole de 65 000 entailles, une possibilité de redevances municipales (pour les droits de coupe, les baux d'érablières, d'utilité publique, de villégiature privée et commerciale) et une filière locale d'utilisation des produits forestiers.

Suite à cette analyse, le consultant recommande fortement de redéfinir le territoire de la forêt communale. La proposition est d'ajouter le pourtour du lac à la totalité de la Baronnie, plutôt

Projet de Laboratoire rural Mont-Carmel

qu'à seulement 53% de la Baronnie. Et ce, d'une part parce que les deux territoires présentent des caractéristiques semblables, soit une vocation écotouristique, des contraintes à la récolte forestières. Et d'autre part, parce qu'il serait plus simple que la forêt communale prenne à sa charge l'harmonisation des usages dans toute la Baronnie. Enfin, la CDFC analysera en profondeur cette étude et y donnera suite pendant l'année 2011.

Volet Chaufferie collective

Le volet de la chaufferie collective a beaucoup avancé pendant l'année 2010. Bien que plusieurs imprévus soient venus modifier le plan initial, la chaufferie est aujourd'hui fonctionnelle.

La première étape consistait à réaliser les plans du réseau de chaleur reliant l'école, l'église et le bureau municipal. Cela a été fait par la firme Actuel Conseil. Le coût du réseau, uniquement entre l'Église et le bureau municipal, se chiffrait à un peu plus 25 000\$. Comme



une chaudière de petite puissance représente un montant semblable, il a été décidé d'utiliser deux chaudières. Une première d'une puissance de 73 kWh au bureau municipal, fonctionnant à la granule uniquement. Et une deuxième de 100 kWh pour l'école et l'église, qui peut être alimenté par dix produits différents, dont de la granule, de la biomasse, du bran de scie, etc. Il

y avait plusieurs avantages à procéder ainsi. Rappelons tout d'abord que toutes les municipalités du Kamouraska ont appuyé le laboratoire et sont à l'affût des résultats du volet chaufferie, dans l'espoir de pouvoir diminuer leur coût de chauffage. Pour plusieurs d'entre elles, une chaudière de 150 kWh, tel que prévu au départ, ne correspondait pas à leurs besoins. Cela était donc un facteur limitant pour les retombées de l'expérimentation. Si les résultats sont satisfaisants avec la chaudière de 73 kWh, plusieurs municipalités pourraient s'en doter. Le fait d'avoir deux chaudières permet également d'expérimenter



Projet de Laboratoire rural Mont-Carmel

et de comparer deux technologies différentes, ce qui est un avantage certain dans le cadre d'un laboratoire.

L'étape suivante était la rédaction de l'appel d'offres pour les deux chaudières et la réalisation des plans et devis du réseau de chaleur, qui était maintenant entre l'école et l'église seulement. Pour ce faire, il était prévu que la firme Biopterre accompagne la CDFC. Après plusieurs rencontres, il fut manifeste que la firme n'était pas en mesure d'offrir ce service. Comme le marché des chaudières est nouveau, que les technologies sont également très récentes, les produits sont peu nombreux et très différents les uns des autres. Dans ce contexte, l'élaboration de l'appel d'offres s'est avérée d'une grande complexité, puisqu'elle devait énoncer clairement les besoins en matière de chauffage et ce qui était attendu comme produit. Le mandat d'accompagnement a donc été retiré à Biopterre et une révision complète de tous les rapports antérieurs a été demandée à la Firme d'ingénieurs-conseils Roche. Bien que l'analyse effectuée par Roche n'ait pas répondu à toutes les attentes, les besoins en chauffage et les quantités de biomasse associées ont été clairement quantifiés.

Pour la poursuite du dossier, un chargé de projet, monsieur Denis Ouellet, a été mandaté afin d'élaborer l'appel d'offres et de procéder à l'achat de la chaudière. L'achat et l'installation de la chaudière du bureau municipal ont été réalisés au cours de l'été et cela est actuellement fonctionnel. Le réseau de chaleur reliant l'école et l'église a été complété à l'automne 2010. Toutefois, Ecosens, le fabricant de la deuxième chaudière, a fait faillite et il a été nécessaire de trouver une nouvelle chaudière. Une chaudière fabriquée en Europe, qui venait tout juste d'être approuvée au Canada, se trouvait en démonstration dans la région. L'achat a été effectué et les travaux pour l'installation ont débuté. Les travaux d'excavation, de plomberie et d'électricité seront terminés à la mi-janvier 2011 et la chaudière pourra alors être mise en fonction.

À partir de là, Biopterre pourra établir la vitrine d'expérimentation et comparer l'efficacité des divers combustibles. Les sources d'approvisionnement pour cet hiver seront des granules pour le centre communautaire et des copeaux de saules pour la chaudière collective. Mais, ces copeaux viendront de Notre Dame du Lac donc plus dispendieux que prévu, c'est que les copeaux produits en région ne sont pas adéquats pour l'instant. Éventuellement, il sera possible d'utiliser des copeaux qui vont provenir des plantations de saules de la municipalité.

Projet de Laboratoire rural Mont-Carmel

En 2010, les boues des étangs aérés devant fertiliser la plantation de saules ont été caractérisées. La demande d'autorisation pour procéder à l'épandage des boues suit son cours.

Volet Camping

L'année 2010 a été très profitable pour le Camping. La température clémente a amené un achalandage inégalé. L'arrivée d'un nouveau gestionnaire, M. Bélanger, a donné lieu à la révision de certaines façons de faire. Notamment en ce qui a trait aux types de véhicules et aux constructions associées (rallonge, cabanon, etc.). Malheureusement, si M. Bélanger possédait de bonnes compétences pour l'administration, d'importantes lacunes dans la gestion du personnel et au service à la clientèle ont obligé la CDFC à le remercier de ses services à la fin de la saison. L'embauche du gestionnaire pour 2011 est prévue au mois de février.

En ce qui concerne les réalisations en 2010, la renaturalisation des berges a été faite par la plantation d'arbustes, de plants et de semences. De plus, les installations des blocs sanitaires ont été révisées et le débit d'eau a considérablement diminué. Quant au mandat de BPR au sujet des installations septiques, il a été intégré à une étude plus vaste, réalisée par monsieur Jocelyn Guimond, et qui se traduira par un plan de développement du Camping dont le dépôt est prévu en janvier 2011.



LE TRANSFERT DE CONNAISSANCE

Colloque à Rimouski

Le Colloque sur le thème « Outils de développement pour les municipalités forestières », organisé par la CRÉ du Bas-Saint-Laurent, avait lieu le 3 février 2010 à Rimouski. Monsieur Denis Lévesque a présenté le laboratoire de Mont-Carmel aux intervenants provenant tant du monde municipal que du gouvernement.

Formation nationale des agent-e-s de développement à Tadoussac

À Tadoussac, du 4 au 7 mai 2010, se tenait la formation nationale des agents de développement rural à Tadoussac. Les promoteurs des laboratoires ruraux étaient invités à présenter leur projet aux agents. Les participants se sont montrés très intéressés par cette voie de prise en charge du milieu. Provenant de toutes les régions du Québec, dont plusieurs ont comme ressource principale la forêt, les agents doivent composer avec les difficultés de l'industrie forestière.

La Journée de la ruralité à Maniwaki

Le 9 septembre 2010, à Maniwaki, avait lieu la Journée de la ruralité. Ce sont près de 200 intervenants de la ruralité qui ont participé à cet événement, où monsieur Denis Lévesque a présenté le laboratoire rural de Mont-Carmel. Lors de l'allocution de fermeture, le président de la FQM a souligné l'aspect innovant du laboratoire rural de Mont-Carmel.

Voyage en France

Du 15 au 23 octobre 2010, monsieur Denis Lévesque a participé à une mission d'échange avec la France. Organisée par la CRÉ du Bas-Saint-Laurent et la Fédération nationale des Communes forestières (FNCOFOR), cette mission avait pour objectif d'échanger sur l'implication des élus locaux dans la gestion des forêts communales et la valorisation multiressource des espaces forestiers. Cette mission fût une occasion privilégiée de faire connaître le projet de Mont-Carmel, et ce, autant auprès des hôtes français que des membres de la délégation, qui provenaient de toutes les MRC du Bas-Saint-Laurent, de la CRÉ du Bas-Saint-Laurent et du MRNF.

Présence médiatique

Pendant l'automne, la mise en branle de la chaufferie collective a suscité l'intérêt et a fait l'objet de plusieurs chroniques municipales à la station CHOX-FM. Dès le début des travaux l'école, deux entrevues ont été données à CHOX-FM et CIEL-FM. De plus, à la radio de Radio-Canada, la Semaine verte a réalisé un reportage sur la chaufferie collective et le laboratoire rural, il a été diffusé le 11 décembre.

Site internet

Le site internet de Mont-Carmel est maintenant en ligne au www.mont-carmel.ca. Le site a une section réservée à la Corporation et sert de lieu de diffusion des activités à la CDFC, on y retrouve les différents rapports, la mission du Laboratoire rural et une salle de presse. Ce site sera en constante évolution selon les réalisations de nos activités.

OPPORTUNITÉ ET DÉFIS

Plusieurs défis se présentent pour l'année 2011. L'Étude des potentiels du Lac de l'Est a dégagé de nombreuses possibilités. Avant toute autre démarche, il faudra toutefois entamer la discussion avec le MRNF pour la relocalisation de la forêt communale et se concerter quant à une possible transition vers une forêt de proximité. Il est primordial d'en connaître plus sur les tenants et aboutissants d'une forêt de proximité, tels que les obligations liées à la forêt, les possibilités de redevance, etc. C'est à la suite de cette démarche qu'il sera possible de formuler un plan de développement pour le pourtour du Lac. Les investissements liés à ce plan seront très importants et ne pourront être assumés par la CDFC ou la municipalité, il sera donc impératif de trouver des promoteurs. La question financière est également centrale dans le cas du camping. Bien que le plan de développement ne soit pas encore déposé, on peut prévoir environ un million de dollars seulement pour les installations septiques.

En ce qui a trait au volet de la chaufferie, le défi est sans aucun doute l'approvisionnement. La plantation de saule pourra couvrir une partie du besoin, mais non la totalité. De plus, les copeaux utilisés doivent répondre à certaines caractéristiques (dimension, poussière, humidité, etc.), et il n'existe pas de filière de production pour ce type de copeaux présentement. Conséquemment, l'objectif est de procéder rapidement au transfert de connaissance, afin que les autres municipalités adoptent elles aussi ce type de chauffage.

Projet de Laboratoire rural Mont-Carmel

Ainsi, la problématique de l'approvisionnement pourrait être envisagée de manière collective et il serait alors possible d'implanter une usine de granule et de copeaux. Par ailleurs, une autre avenue serait qu'un entrepreneur de Mont-Carmel acquière les équipements nécessaires à la transformation en copeaux et que les entreprises de Mont-Carmel fournissent des résidus de bois.

LE PLAN D'ACTION 2011

Il est difficile à ce moment-ci d'établir un plan d'action précis pour l'année 2011, plusieurs variables restent à définir. D'une part, si la CDFC donne suite à la recommandation du consultant au sujet de l'ajout du pourtour du lac de l'Est à la Forêt communale, des démarches sont à prévoir auprès du MRNF. De même, le moment de la reprise de la coupe forestière dans le territoire de la Baronnie est inconnu pour l'instant. Conséquemment, il n'est pas possible de planifier de coupe autre que traditionnelle dans l'UAF, et ce, sous réserve d'entente avec les autres bénéficiaires. Pour le Camping, la situation est également en suspens, le plan de développement qui sera déposé en janvier 2011 sera déterminant pour les actions futures.

En ce qui concerne le volet chaufferie, comme les tests seront effectués en début d'année, nous serons en mesure d'avoir des résultats sur l'efficacité des combustibles et les coûts associés au printemps. Ainsi, il est prévu de tenir des activités de transfert de connaissance vers les citoyens et les autres municipalités aussitôt que possible. En collaboration avec le comité de développement et d'environnement, une porte ouverte sera organisée afin d'expliquer le projet de chaufferie et les possibilités liées à la forêt communale. Nous procéderons également à l'épandage de boue sur une partie du champ en expérimentation.

BUDGET PRÉVISIONNEL 2011

Terminer l'installation de la chaufferie collective	170,000.00\$
Frais de notaire pour bail et protocole d'entente	1500.00\$
Plantation de saules, location de terre, service professionnel	
Épandage et surveillance	3000.00\$
Autres activités du laboratoire	50,000.00\$
Total	224,500.00\$

Nous disposons présentement de 37,095.00\$. non répartis (bilan non vérifié), malgré la subvention attendue de 85,000 pour l'année 2011 et selon la réponse aux demandes de financement d'autres sources, il est possible qu'il y ait un manque à gagner.